

# Hébergement dans des lieux d'habitation

Mémoire 12 mars 2018

Mireille Bonin, Saint-Jean-Baptiste

## Introduction

L'hébergement dans des lieux d'habitation privés est un indicateur de la chute du capitalisme que nous avons connu de 1944 aux années 1980. Ce capitalisme a fonctionné via un pacte entre l'Europe et l'Amérique: le *New Deal*. En bref, il s'agissait de transférer les surplus de l'Amérique vers l'Europe. L'histoire a démontré que cela s'est fait jusqu'à épuisement de ces surplus. Cet épuisement est visible avec un système qui est allé au bout de ses possibilités, alors qu'aujourd'hui les surplus vont tous du même bord, du côté du 1% avec ses avoirs à l'abri du partage, dans des paradis fiscaux.

## Contexte

Quand l'individu n'arrive plus à avoir accès à du capital, quand le déséquilibre entre les classes sociales devient inacceptable, l'individu doit s'inventer une richesse pour survivre. Ici, avec l'exemple du partage de lieux privés d'habitation sans nécessairement que l'individu en soit le propriétaire, un simple droit contractuel fait l'affaire. Le logement devient donc un instrument de transactions foncières pour financer les besoins des individus. Ceux-ci peuvent donc commencer par louer leur appartement et les dérivés qui s'y trouvent : voiture, bicyclette, tondeuse, outils.....et si on pousse plus loin : costumes, équipements de sport et pourquoi pas les dérivés de l'individu lui-même : cheveux, organes.....jusqu'à épuisement de leurs ressources personnelles.

## Opinion

L'individu devient l'entrepreneur souterrain de ses avoirs, une entité commerciale à la petite semaine. Ici avec l'hébergement touristique en milieu privé, le mécanisme éprouvé du 1% n'est pas loin derrière et repris par les grands du commerce organisé. Cette économie qui a commencé par un simple échange de logements en période de vacances est déjà entre les mains de ceux qui opèrent à grande échelle et qui sont très loin du besoin de se payer des vacances à peu de frais une fois par année.

Ce qui est en train de se perdre avec l'hébergement dit de partage est la notion de vie privée, de vie de quartier, de respect pour ses voisins, d'intérêt collectif, jusqu'à la perte d'intérêt pour sa propre qualité de vie pour des raisons économiques. On crée une société urbaine d'individus sans attache, sans famille, sans même d'attache à ses propres espaces de vie. La solution encore une fois, comme l'histoire l'a démontré à chaque fois que la ville oublie l'importance de la qualité de vie de ses citoyens: fuir la ville. Se réfugier dans une banlieue la plus éloignée possible, loin de la convoitise de la vie dénaturée de la ville où sa valeur ne se mesure qu'en dollars au pied carré.

Le professeur d'économie à l'Université d'Athènes, Yanis Varoufakis écrivait ceci dans le Globe and Mail du 13 janvier 2018 :

## Globalization is stuck in a trap. What will it be when it breaks free?

<https://www.theglobeandmail.com/opinion/yanis-varoufakis-globalization-stuck-in-a-trap/article37588492/>

Le professeur prétend que nous aurons besoin d'un autre « New Deal » avec les autorités internationales car la réponse ne dépend pas des individus mais de ceux qui peuvent intervenir sur les systèmes économiques.

### **Ma recommandation**

Globaliser la compréhension de l'hébergement en vue de revoir la vision du monde en matière de vie privée et de milieux de vies viables et vivables.

Ainsi, l'ensemble des municipalités du Québec devraient se rencontrer en présence des citoyens pour évaluer le déficit de l'économie dite de partage sur la qualité de vie des citoyens et sur les finances publiques. Il est crucial que l'intérêt citoyen soit représenté par les citoyens eux-mêmes.

Élargir ensuite la rencontre au niveau du Canada via l'Union canadienne des municipalités et finir le tout outre frontière avec les villes du monde entier pour ébaucher le « nouveau deal » dont nous avons besoin : un ordre financier qui nous permette de vivre en famille, dans des logements qui nous sont propres, dans des quartiers à dimension humaine et avec un système financier qui permette de se poser chez soi sans avoir besoin de louer chaque élément de ce qui compose l'avoir des individus.

### **Conclusion**

Je place l'hébergement touristique en milieu privé au rang de l'abandon de la vie privée, de la vie familiale et de la vie de quartier. Les habitations sont devenues des objets de transactions foncières d'abord avec le flip des maisons et condos et maintenant avec la location des lieux déjà habités.

Je place cet hébergement aussi dans la mouvance des block Chain où on tente de se débarrasser des intermédiaires. On a commencé à vouloir se débarrasser des banques et le prochain intermédiaire visé avec l'hébergement illégal est celui des gouvernements de proximité: les municipalités. À vouloir regarder l'habitation d'abord comme un instrument financier pour les villes, les gens ont fait de même et ont fait de l'habitation un instrument instable de transactions contractuelles qui échappent aux pouvoirs réglementaires.

Le New Deal du 21<sup>ième</sup> siècle devra être négocié par les villes du monde à l'instar du nouveau deal d'après-guerre négocié en 1944 avec les chefs d'État. Le droit à la vie privée en dépend.